BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Enquête sur les perspectives des entreprises

Résultats de l'enquête de l'été 2015 | Vol. 12.2 | 6 juillet 2015

L'enquête menée cet été laisse entrevoir des perspectives divergentes selon les régions. En effet, s'il ressort certains signes encourageants associés notamment au renforcement de la demande américaine, les cours bas du pétrole continuent de peser considérablement sur les perspectives économiques des secteurs et des régions touchés.

Vue d'ensemble

- Bien que les indicateurs avancés de l'activité économique demeurent bas, ils ont modestement progressé, à la faveur des perspectives généralement positives de l'économie américaine. Toutefois, les attentes en matière de vente se sont nettement détériorées dans les régions productrices d'énergie, où le choc des prix du pétrole continue de peser de manière importante sur la confiance des entreprises.
- Les soldes des opinions concernant les intentions d'investissement et d'embauche restent faibles, les entreprises liées au secteur de l'énergie envisageant de diminuer leurs investissements et leurs embauches. Parmi les facteurs haussiers, les intentions d'augmentation des investissements sont plus répandues parmi les firmes manufacturières et les entreprises du Centre du Canada.
- Les pressions sur la capacité se sont quelque peu intensifiées, mais le nombre de firmes ayant signalé que des pénuries de main-d'œuvre limitent leur aptitude à répondre à la demande reste bas. De manière générale, ces pénuries sont moins prononcées qu'il y a un an.
- Les entreprises s'attendent à ce que les prix des intrants et des extrants augmentent moins rapidement, à mesure que se dissipent graduellement les pressions à la hausse attribuables à la dépréciation du dollar canadien au cours des deux dernières années et que les cours déprimés des produits de base se transmettent aux prix finaux. Les attentes d'inflation demeurent concentrées dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation visée par la Banque.
- Le solde des opinions à propos des conditions du crédit semble indiquer un assouplissement au cours des trois derniers mois.

Le présent bulletin contient une synthèse de l'information qui a été obtenue dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables d'une centaine d'entreprises, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du Canada. Les données de l'enquête de l'été 2015 ont été recueillies entre le 15 mai et le 10 juin 2015. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et - 100. Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages n'est pas nécessairement égal à 100. Des précisions concernant le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont présentées dans le site Web de la Banque du Canada. Les résultats de l'enquête constituent un condensé des opinions exprimées par les répondants et ne reflètent pas forcément le point de vue de la Banque du Canada.

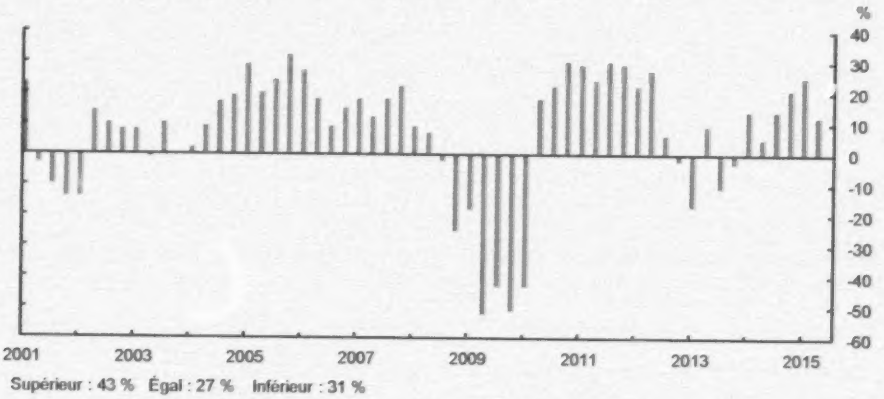
Activité économique

Bien que le solde des opinions soit inférieur à ceux obtenus lors des enquêtes précédentes, les firmes continuent de faire état d'une augmentation plus vigoureuse de leurs ventes au cours des 12 derniers mois (**Graphique 1**). Pour un troisième trimestre consécutif, le solde des opinions concernant les ventes futures reste positif, quoique faible, ce qui donne à penser que les répondants s'attendent, dans l'ensemble, à une modeste accélération de leurs ventes au cours des 12 prochains mois (**Graphique 2**). De la même manière que dans les deux enquêtes précédentes, le contexte d'atonie des cours des produits de base explique les divergences entre les perspectives des diverses entreprises. D'une part, les firmes des régions productrices d'énergie et celles qui appartiennent à la chaîne d'approvisionnement de l'énergie demeurent confrontées à des conditions difficiles sur le marché. Plus particulièrement, les entreprises situées dans les Prairies prévoient un ralentissement des ventes dans les 12 prochains mois, l'effet du choc des prix du pétrole se transmettant à l'ensemble des secteurs. D'autre part, la demande intérieure se renforce dans les régions moins exposées au secteur de l'énergie.

Graphique 1 : **Les répondants font état d'une amélioration de la croissance des ventes ces 12 derniers mois, quoique dans une moindre mesure que lors des enquêtes précédentes...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 derniers mois, le volume de vos ventes a-t-il augmenté à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?

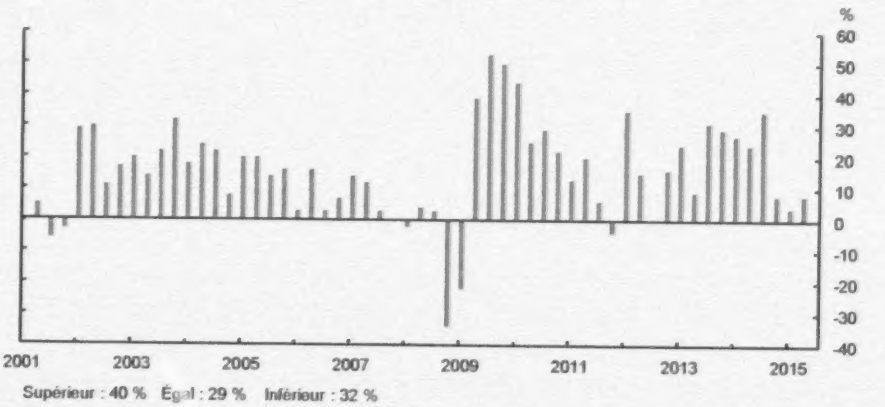


a. Pourcentage d'entreprises qui font état d'un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui signalent un ralentissement

Graphique 2 : **... et s'attendent à une modeste accélération de leurs ventes dans les 12 mois à venir**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le volume de vos ventes devrait-il augmenter à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



a. Pourcentage d'entreprises qui prévoient un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient un ralentissement

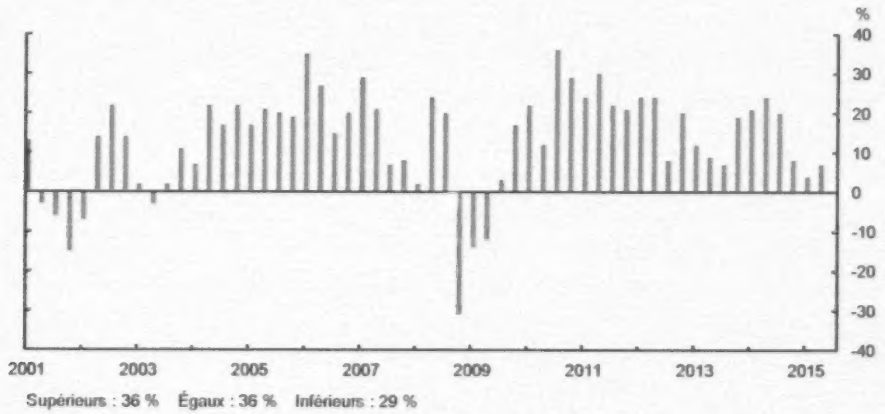
Parallèlement, la perception des entreprises quant à la croissance de l'économie des États-Unis est favorable. Un grand nombre de répondants, surtout des firmes manufacturières, signalent que le renforcement de la demande américaine s'est traduit par une amélioration des indicateurs des ventes futures, comme les commandes reçues à l'avance et les demandes de renseignements. D'autres entreprises continuent d'ajuster leurs stratégies en vue d'accroître leurs possibilités de vente à l'étranger. Dans ce contexte, de nombreuses firmes indiquent que la baisse du dollar canadien vient à point. Plusieurs exportateurs ont aussi fait état d'une incidence positive de ce recul sur les volumes des ventes. Après avoir connu un certain ralentissement de la croissance passée des ventes, les exportateurs anticipent un renforcement des activités de vente au cours des 12 prochains mois.

Le solde des opinions relatif aux investissements en machines et matériel a quelque peu augmenté par rapport à son niveau légèrement supérieur à zéro observé au trimestre précédent, ce qui porte à croire que les dépenses d'investissement progresseront dans l'ensemble de manière modérée au cours des 12 prochains mois (**Graphique 3**). Ce résultat masque des divergences grandissantes entre les régions et les secteurs. Ainsi, les prévisions d'accroissement des investissements sont plus répandues dans le Centre du Canada et le secteur manufacturier, où les firmes profitent généralement de l'affaiblissement de la monnaie nationale et des perspectives positives de l'économie américaine. À l'inverse, en raison des cours bas du pétrole, les firmes dans les régions et les secteurs énergétiques comptent réduire davantage leurs investissements dans les 12 mois à venir. Les entreprises qui mettent un frein à leurs projets d'investissement ont notamment évoqué la demande intérieure et étrangère insuffisante de leurs produits ainsi que des capacités excédentaires.

Graphique 3 : **Le solde des opinions relatif aux investissements en machines et matériel a légèrement augmenté, mais demeure faible...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, les investissements en machines et matériel de votre entreprise devraient-ils être supérieurs, égaux ou inférieurs à ceux des 12 derniers mois?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire

Le dollar canadien plus faible a une incidence sur les intentions d'investissement des entreprises. Parmi les nombreuses firmes qui sont confrontées aux coûts accrus des machines et de l'équipement importés, certaines indiquent qu'elles prévoient restreindre leurs investissements. Parmi les facteurs haussiers, une partie des exportateurs qui dégagent des marges accrues sur leurs ventes en dollars américains ont dit projeter d'utiliser leurs revenus additionnels pour augmenter leurs investissements.

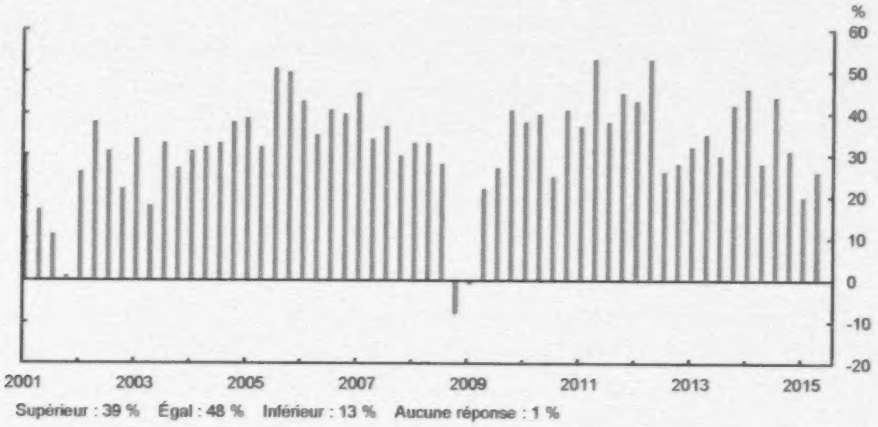
Le solde des opinions au sujet de l'emploi reste inférieur aux niveaux atteints depuis la récession (**Graphique 4**). Il a toutefois légèrement progressé dans l'enquête de l'été, un moins grand nombre d'entreprises envisageant des réductions d'effectifs. Les intentions d'embauche se sont améliorées dans les régions moins touchées par les prix de l'énergie, et les entreprises ont souvent mentionné des projets d'expansion pour répondre au renforcement de la demande de clients canadiens et étrangers. En revanche, les firmes qui prévoient réduire leurs effectifs demeurent

fortement concentrées dans les régions productrices de pétrole, où le contexte de faibles cours des produits de base freine la demande. Parmi les autres motifs de réduction de personnel évoqués figurent les gains d'efficience résultant, par exemple, de l'automatisation des processus.

Graphique 4 : **... tandis que, dans l'ensemble, les entreprises envisagent d'accroître leurs effectifs dans les 12 mois à venir**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le niveau de l'emploi dans votre entreprise devrait-il être supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



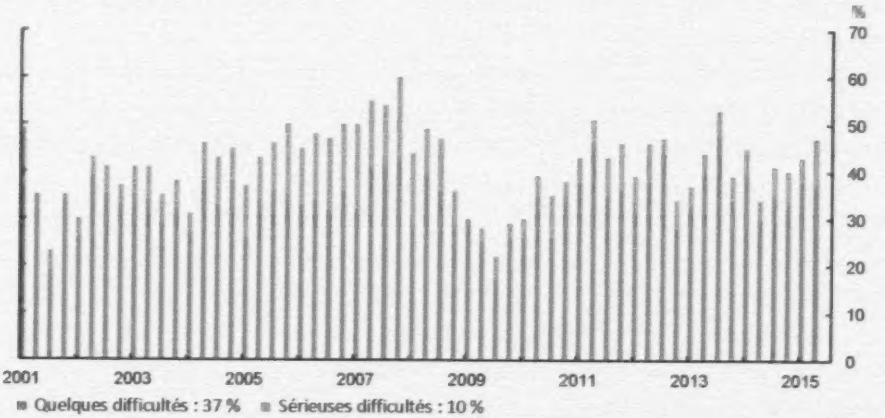
a. Pourcentage d'entreprises qui prévoient un niveau d'emploi plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Pressions sur la capacité de production

Les pressions sur la capacité se sont intensifiées dans l'enquête de l'été (**Graphique 5**), les firmes désignant le plus souvent les limites liées à la capacité physique comme le principal obstacle à l'augmentation de la production. Les pressions sur la capacité sont maintenant plus répandues parmi les entreprises du Centre du Canada et du secteur manufacturier, où les ventes se sont raffermies ces 12 derniers mois. Bon nombre de ces entreprises prévoient investir et embaucher davantage en réponse aux contraintes de capacité.

Graphique 5 : **Selon les résultats de l'enquête de l'été, les pressions sur la capacité se sont accentuées...**

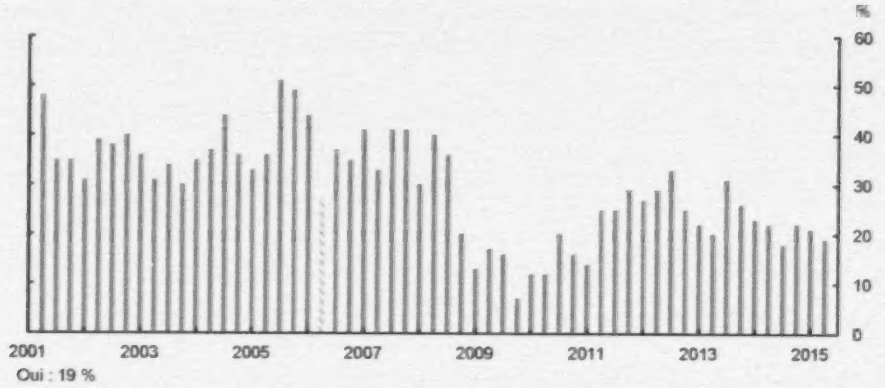
Indiquez la capacité actuelle de votre entreprise à répondre à une hausse inattendue de la demande.



Le nombre de répondants ayant signalé des pénuries de main-d'œuvre qui limitent leur capacité de satisfaire la demande demeure faible toutefois (**Graphique 6**). Ces réponses tendent à démontrer qu'il subsiste des ressources inutilisées sur le marché du travail. Des pénuries de main-d'œuvre qualifiée et spécialisée sont le plus souvent évoquées.

Graphique 6 : **... mais le nombre de firmes ayant signalé des pénuries de main-d'œuvre qui limitent leur aptitude à répondre à la demande reste bas**

Votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande?



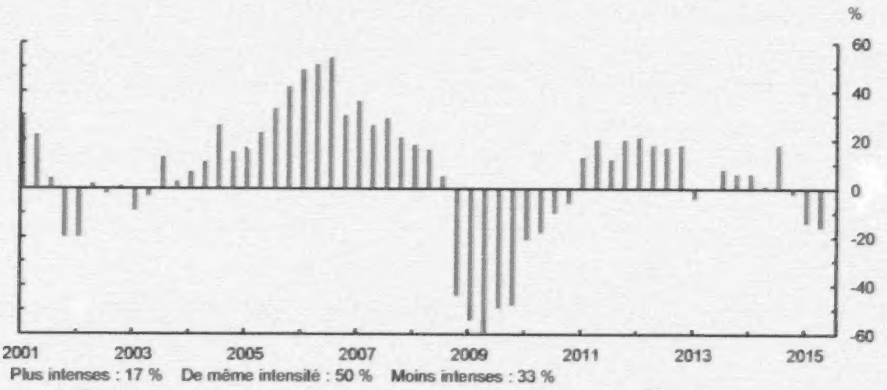
Les résultats de l'été 2006 ne sont pas strictement comparables à ceux des autres enquêtes, en raison d'un changement apporté alors au processus d'entrevue.

Comme dans l'enquête du printemps, les répondants font état de pénuries de main-d'œuvre généralement moins prononcées qu'il y a 12 mois (**Graphique 7**). La disponibilité des travailleurs de certaines professions est plus grande à mesure que l'incidence du choc des prix du pétrole se fait sentir, particulièrement dans les régions productrices d'énergie. Les pénuries de main-d'œuvre se sont également atténuées dans les régions où des personnes parties travailler dans le secteur pétrolier d'autres provinces reviennent dans leur province d'origine. À l'inverse, les entreprises du Centre du Canada ont signalé qu'il était modestement plus difficile de pourvoir des postes, bien que cela n'entrave pas encore leur aptitude à répondre à la demande.

Graphique 7 : **Les pénuries de main-d'œuvre sont généralement moins prononcées qu'il y a 12 mois**

Solde des opinions[a]

Les pénuries de main-d'œuvre sont-elles généralement plus intenses, moins intenses ou d'environ la même intensité qu'il y a 12 mois?



a. Pourcentage des entreprises qui font état de pénuries de main-d'œuvre plus intenses diminué du pourcentage de celles qui signalent des pénuries moins intenses

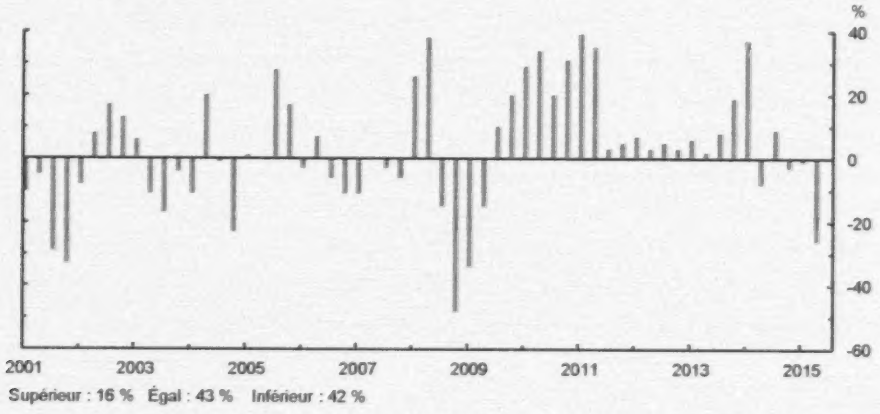
Prix et inflation

Après avoir peu varié pendant deux trimestres, le solde des opinions à l'égard de la croissance du prix des intrants a fortement chuté durant le trimestre (**Graphique 8**), ce qui laisse supposer que les firmes prévoient que le prix des intrants s'accroîtra moins rapidement pendant les 12 prochains mois. Un moteur clé de la progression du prix des intrants est la dépréciation passée du dollar canadien, qui a fait grimper les coûts des intrants importés. Toutefois, la plupart des répondants estiment que l'ajustement s'est déjà produit, et ils anticipent donc un allègement des pressions à la hausse sur les prix des intrants dans les 12 mois à venir. De plus, de nombreuses entreprises ont déclaré que la faiblesse des cours du pétrole a un effet bénéfique modeste sur leur structure de coûts, qui se traduit, par exemple, par des coûts de l'énergie et des frais de transport moindres.

Graphique 8 : **Le solde des opinions à l'égard de la croissance du prix des intrants a fortement chuté durant le trimestre...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services achetés devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

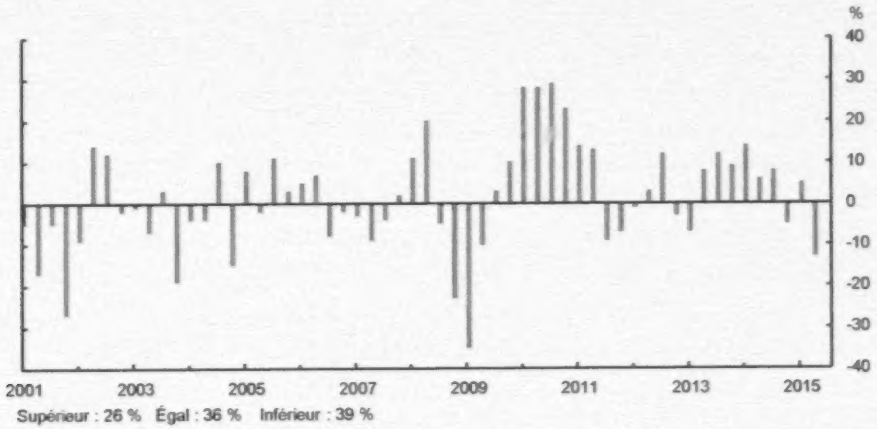
Le solde des opinions relatif au prix des extrants est devenu négatif, ce qui indique que les firmes prévoient que ce prix s'accroîtra plus lentement au cours des 12 prochains mois (**Graphique 9**). Dans la plupart des régions, les entreprises ont déjà répercuté sur leurs clients la majeure partie de la hausse des coûts des intrants liée à la dépréciation passée du dollar canadien. Si des firmes ont signalé que le renforcement de la demande leur permet d'accroître plus rapidement leurs prix, plusieurs autres considèrent encore la demande anémique comme un facteur qui limite leur capacité à les augmenter.

La monnaie plus faible a une incidence tant à la hausse qu'à la baisse sur les marges : si la plupart des exportateurs reçoivent maintenant des prix plus élevés en dollars canadiens pour leurs produits, les entreprises qui s'appuient sur des intrants importés plus coûteux ont souvent fait état d'un amenuisement de leurs marges.

Graphique 9 : **... et le solde des opinions relatif au prix des extrants est devenu négatif**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services vendus devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?

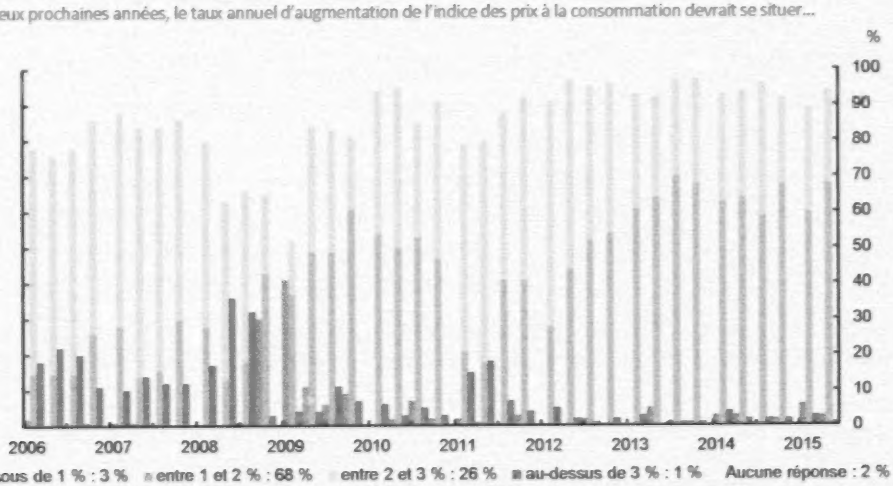


a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Les attentes en matière d'inflation ont peu changé. La vaste majorité des répondants, soit environ les deux tiers d'entre eux, prévoient qu'au cours des deux prochaines années, l'inflation mesurée par l'IPC global s'établira dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation de 1 à 3 % visée par la Banque (**Graphique 10**). De nombreuses entreprises ont précisé que le bas niveau des prix du pétrole est le facteur principal qui explique leurs attentes d'inflation. Presque toutes les firmes sont d'avis que l'inflation demeurera à l'intérieur de la fourchette de maîtrise d'inflation de la Banque.

Graphique 10 : **Les attentes d'inflation ont peu changé**

Au cours des deux prochaines années, le taux annuel d'augmentation de l'indice des prix à la consommation devrait se situer...



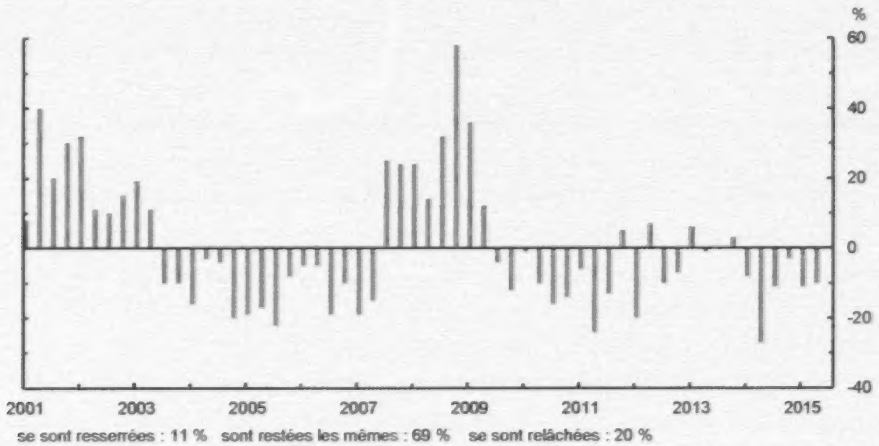
Conditions du crédit

Le solde des opinions à l'égard des conditions du crédit reste négatif et semble indiquer un assouplissement au cours des trois derniers mois (**Graphique 11**). Les répondants qui ont fait état d'un relâchement des conditions du crédit ont souvent noté que leur situation financière solide leur a permis de profiter de coûts d'emprunt plus favorables. Comme dans l'enquête précédente, les firmes qui ont évoqué un resserrement des conditions sont dans bien des cas liées aux secteurs de l'énergie et des autres produits de base. Dans l'ensemble, la plupart des entreprises continuent d'indiquer qu'il est facile ou relativement facile d'obtenir du crédit.

Graphique 11 : **Dans l'ensemble, les conditions du crédit se sont assouplies ces trois derniers mois**

Solde des opinions[a]

Par rapport à celles des trois mois précédents, vos conditions de financement, au cours des trois derniers mois...



a. Pourcentage des entreprises qui font état d'un resserrement diminué du pourcentage de celles qui signalent un relâchement. Pour cette question, le solde des opinions fait abstraction des entreprises qui ont répondu « sans objet ».

Bureaux de la Banque du Canada

Provinces de l'Atlantique
1701, rue Hollis, 13e étage
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3M8

Québec
1501, avenue McGill College, bureau 2030
Montréal (Québec) H3A 3M8

Ontario
150, rue King Ouest, 20e étage, bureau 2000
Toronto (Ontario) M5H 1J9

Provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest
308 – 4th Avenue SW, bureau 2411
Calgary (Alberta) T2P 0H7

Colombie-Britannique et Yukon
200, rue Granville, bureau 2710
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1S4

Siège
234, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0G9
1 800 303-1282

ISSN 1916-4068 (version papier)
ISSN 1916-4084 (Internet)